

# Derrière Notre-Dame de Paris, SOS patrimoine religieux en danger

Par [Nedjma Vanegmond](#)

Publié le 19/04/2019 à 07:00

Le dramatique incendie de Notre-Dame de Paris doit permettre de pointer les menaces qui pèsent sur l'ensemble du patrimoine religieux du pays. Cinq cents églises sont en péril, près de 5.000 nécessitent des travaux urgents.

Si le drame de Notre-Dame a suscité un immense élan de générosité, le patrimoine religieux français, lui, se délabre. Lentement mais sûrement. Et un grand Loto du patrimoine n'y suffira pas pour sauver les milliers de trésors en péril sur notre territoire. « *On peut s'étonner que, sur les 18 projets retenus par ce lotto, peu concernent des lieux religieux (deux abbayes, une cathédrale, une église). Il faut croire que Stéphane Bern, jusqu'au drame de Notre-Dame, ne s'était que peu laissé émouvoir par leur sort* », regrette un connaisseur.

Fin 2017, l'Observatoire du patrimoine religieux (OPR) sonnait pourtant l'alarme. La France ne compte pas moins de 90 000 édifices religieux. Entre 90 et 95 % d'entre eux sont des lieux de culte catholiques - églises, cathédrales, chapelles ou abbayes -, mais il y a aussi des temples, mosquées ou pagodes. C'est, quantitativement, le patrimoine le plus important en France, et le seul à compter des édifices pour chaque période de notre ère, depuis le IV<sup>e</sup> siècle. Ayant subi vols, dégradations, assaut du temps, un quart des bâtiments sont aujourd'hui menacés, surtout quand ils sont adossés à de grands établissements « fermés » - hôpitaux, lycées, collèges, prisons...

Face à la dégradation de ce patrimoine, les communes ont donc trois choix. La démolition ou la vente, sans garantie aucune de ce qu'il adviendra de l'édifice, sont les plus radicaux. Une troisième voie émerge : le bail emphytéotique grâce auquel le vendeur garde un droit de regard sur le lieu. Première commune à le promouvoir, en 2018, Granville (Manche), qui veut céder son église Saint-Paul. Mais le plus souvent, ce sont les deux premières options qui sont retenues. Entre 2000 et 2014, une vingtaine d'églises ont été détruites. Le désastre a culminé en 2016, *annus horribilis*, avec un nombre record de démolitions d'édifices religieux, et la tendance se pours